

Idéalement, les données doivent être détruites

Lorsque les entreprises s'équipent de nouveaux ordinateurs, elles doivent souvent supprimer des données très sensibles dans des milliers d'anciens ordinateurs – et cela prend beaucoup de temps. Grâce au destructeur de disques durs HDS 230 de HSM, la société Uriel Papierrohstoffe GmbH située à Diez (près de Limbourg) peut proposer à ses clients une suppression absolument sûre des données : la destruction mécanique des disques durs en de nombreuses particules.

Andreas Uriel, gérant de la société Uriel Papierrohstoffe GmbH, n'a rien contre les fiches techniques concernant les performances d'une machine. Mais il préfère tester lui-même ses capacités. Le patron de l'entreprise, commercial diplômé, est un homme d'action. Il a donc alimenté le destructeur HSM pendant quelques heures avec des disques durs de PC. Et voilà les résultats : 8 disques par minute ou 480 disques par heure peuvent être détruits – au lieu des 6 par minute (ou 360 par heure) indiqués. Pour le patron de l'entreprise, c'est un enseignement important : « Nous ne pouvons pas prévoir quelles quantités nous aurons à traiter à l'avenir », dit-il. Il est donc intéressant de savoir que le destructeur de disques durs HSM a des réserves.



Citation du client :

« À la demande de nos clients, nous proposons également l'élimination en toute sécurité de supports de données optiques et magnétiques ou de disques durs. Avec le destructeur de disques durs de HSM, nous répondons aux exigences de sécurité très strictes de la loi fédérale allemande sur la protection des données. »

Andreas Uriel,
Gérant de la Société Uriel Papierrohstoffe GmbH



La destruction en toute sécurité des supports de données numériques comme chance pour les entreprises de recyclage

Le destructeur de disques durs a encore des réserves

Comme le nom de la société Uriel Papierrohstoffe l'indique, le spécialiste du traitement de déchets s'occupe en fait de réceptionner, de trier et de commercialiser des déchets recyclés. Deux tiers du volume de recyclage annuel, soit 120 000 tonnes, sont du papier et des cartonnages (matériaux d'emballage). En traitant en toute sécurité les déchets de supports de données optiques et magnétiques, sous la forme de disques durs, l'entreprise s'aventure sur un nouveau terrain : « Nous le faisons à la demande de certains clients », explique Andreas Uriel. Parmi la clientèle de l'entreprise de recyclage, dans le secteur de la destruction de dossiers et de supports de données, on compte des banques et des entreprises de conseil fiscal aussi bien que des médecins, hôpitaux ou entreprises spécialisées dans les logiciels et l'IT. Ils doivent non seulement faire recycler d'anciens ordinateurs, mais aussi veiller à ce que des « données particulièrement sensibles, confidentielles et personnelles » soient protégées, même si les ordinateurs sont mis au rebut. C'est ce qu'exige la loi fédérale allemande concernant la protection des données. Sont considérés comme « sensibles » les dossiers de patients, les données bancaires ou les documents fiscaux sur supports numériques ainsi que les informations confidentielles importantes pour les entreprises, comme les brevets, les documents de construction, les contrats ou les papiers relatifs à la stratégie.

La destruction mécanique est la méthode la plus sûre

Compte tenu des capacités croissantes de mémoire des disques durs, la collecte de données n'est pas un gros problème, d'autant plus que les prix baissent. Il est plus difficile de les supprimer de manière sûre. Certes, il existe pour cela des logiciels spéciaux. Ils

écrasent à de nombreuses reprises les données des supports, afin de rendre les informations illisibles et d'empêcher leur restauration. Mais cela prend beaucoup de temps, comme on peut l'imaginer pour des centaines, voire des milliers, d'ordinateurs pour une entreprise. Mais Andreas Uriel connaît un moyen plus rapide : « Le moyen le plus sûr et le plus efficace est la destruction mécanique du support de données. »



La nouvelle norme DIN 66399, valable depuis octobre 2012, définit les points dont l'entreprise de recyclage doit tenir compte. Elle décrit à l'aide de trois classes de protection et sept degrés de sécurité à quel point la destruction des « données sensibles » est particulière et quelles exigences les machines utilisées pour cela doivent remplir. Pour le degré de sécurité H-4, elles doivent détruire les disques durs en particules de 2 000 mm² maximum. Le destructeur de disques durs de HSM est nettement plus performant : les particules sont bien plus petites que ce qui est exigé – env. 1 000 mm². L'entreprise livre le granulé à des commerces de ferraille qui séparent l'aluminium du disque dur des autres pièces. Les pièces restantes sont revendues à des usines de cuivre ou des affineries. Car les disques durs contiennent des métaux précieux comme le cuivre, l'or, l'argent ou le platine, dont la récupération est rentable.

Une technologie de destruction sophistiquée

Depuis que le destructeur de disques durs de HSM est utilisé chez le spécialiste du recyclage, Andreas Uriel a quelques soucis de moins. Car jusqu'alors, il manquait de destructeurs performants. « Nous avons essayé un temps les destructeurs de plastique et de papier », explique le patron de l'entreprise. Mais les outils de coupe s'avèrent trop faibles pour les pièces métalliques contenues dans les disques durs. Andreas Uriel décrit ainsi les conséquences : « Nous avons une énorme usure et de longues périodes d'immobilisation dues à de fréquentes réparations ». Le nouveau destructeur de disques durs, Andreas Uriel l'a trouvé chez HSM, à Frickingen. Le spécialiste en technologies de recyclage jouit d'une bonne réputation pour ce qui concerne la qualité de ses destructeurs et de ses presses à balles. Mais pour Andreas Uriel, il était également important que les « machines soient testées au quotidien, et que la technologie soit donc sophistiquée ».



Mesures de sécurité strictes

Le destructeur de disques durs de HSM est utilisé depuis trois mois chez Uriel Recycling. Actuellement, l'appareil n'est pas exploité à pleine puissance. Cependant, le patron de l'entreprise, Andreas Uriel, est persuadé que cette acquisition s'avérera un investissement rentable. Il est convaincu que la société Uriel Recycling aura bientôt beaucoup de disques durs à détruire : « La véritable conjoncture est encore à venir. » La raison de son optimisme : Le Solid State Drive (SSD) s'imposera à long terme face aux disques durs traditionnels. « Nous nous réjouissons donc de recevoir les nombreux disques durs qui devront alors être recyclés », déclare Andreas Uriel.

Les faits

L'entreprise

La société Uriel Papierrohstoffe GmbH située à Diez (près de Limbourg) est une PME typique du secteur du recyclage. La société fondée en 1949 par Gerhard Uriel est aujourd'hui dirigée par son fils Andreas. Le spécialiste du recyclage collecte et traite surtout des vieux papiers, des matières plastiques, des métaux et du bois, mais aussi des déchets industriels mélangés ou des déchets spéciaux, en vue du recyclage. Le volume annuel est de 120 000 tonnes. À la demande de nombreux clients, Uriel propose également depuis quelques temps la destruction en toute sécurité de supports de données électroniques comme les disques durs, les CD, les DVD ou les cartes mémoire flash.

Tâche

Sur les disques durs des ordinateurs mis au rebut par des banques, des conseillers fiscaux, des hôpitaux, etc. se trouvent d'énormes quantités de données personnelles ou d'informations industrielles confidentielles comme des brevets, des documents de construction, des contrats et des papiers relatifs à la stratégie. Ces « données particulièrement sensibles et confidentielles, ou personnelles » doivent être protégées, conformément à la loi fédérale allemande concernant la protection des données. Cela comprend aussi la suppression ou la destruction en toute sécurité. La norme DIN 66399 définit comment les supports de données optiques et magnétiques doivent être détruits et quelles exigences les machines doivent remplir pour la destruction des différents types de supports de données. Elle est en vigueur depuis octobre 2012. La destruction mécanique du support de données est

considérée comme le moyen le plus sûr et le plus efficace.

Solution

Pour détruire les supports de données, Uriel Papierrohstoffe a longtemps utilisé des destructeurs conçus à l'origine pour le papier et les matières plastiques. En raison de la quantité croissante des disques durs, les destructeurs s'usaient de plus en plus. Ils étaient souvent immobilisés pour cause de réparations. De plus, ils n'étaient pas certifiés selon la norme DIN qui définit la taille des particules à laquelle les supports de données optiques et magnétiques (DVD, disques durs, etc.) doivent être détruits. C'est pourquoi la société Uriel Papierrohstoffe a acheté le destructeur de disques durs HDS 230 de HSM.

Avantages

- Capacité élevée : grâce aux outils de coupe spéciaux du destructeur de disques durs de HSM, il est possible de détruire plus de 400 disques durs par heure
- Recyclage : l'aluminium contenu dans le disque dur et les métaux précieux comme l'or, l'argent et le platine sont des matières premières convoitées
- Grande fiabilité : le destructeur de disques durs fonctionne de manière fiable, pas d'immobilisations
- Service après-vente rapide : en cas de problème, les techniciens HSM sont rapidement sur place, avec les pièces de rechange adaptées
- Formation facile des nouveaux employés : le destructeur de disques durs est facile à utiliser
- Return on Investment (ROI) : estimé à environ 1 à 3 ans (selon le prix du marché pour les pièces métalliques des disques durs)



Uriel Papierrohstoffe GmbH
Industriestr. 17 - 25
65582 Diez / Allemagne
Tél. +49 6432 1048
Fax +49 6432 1050
info@uriel-recycling.de
www.uriel-recycling.de



HSM GmbH + Co. KG
Austraße 1-9
88699 Frickingen / Allemagne
Tél. +49 7554 2100-0
Fax +49 7554 2100-160
info@hsm.eu
www.hsm.eu